



L'HÔPITAL BRÛLE, LE COVID REBONDIT, MAIS MACRON EST CONTENT DE LUI ! REPRENONS NOS AFFAIRES EN MAIN

sante-secu-social.npa2009.org — Novembre 2021

DANS LE MONDE DE MACRON

Ce 9 novembre, dans sa déclaration télévisée, le président, content de lui, égrène les formules et les chiffres. « *jamais depuis la création de la Sécurité sociale, nous n'avions autant investi dans la santé* ». Augmentations de salaire, recrutements, investissements, l'avalanche des affirmations veut donner l'impression que beaucoup a été fait pour l'hôpital et la santé et que. S'il reste encore « *beaucoup à faire* », ce sera pour le 2^{ème} mandat du président candidat.

MAIS DANS LA VRAIE VIE...

Pendant que Macron parle, dans la vraie vie, 20% des lits des plus grands établissements hospitaliers sont fermés faute de personnel, des opérations et des soins sont reportés, des patients doivent faire des dizaines de kilomètres pour être soignés faute de place. Chaque jour des personnels hospitaliers expérimentés qui ont « tenu » jusque là quittent leur emploi pour « sauver leur peau », des étudiantEs en soins infirmiers écoeuréEs abandonnent leurs études.

Dans la vraie vie, à l'approche de l'hiver l'épidémie de COVID rebondit, les autres pathologies fréquentes à cette époque (grippes, bronchiolites, gastro...) amènent un flux croissant de patients vers des hôpitaux de plus en plus fragilisés. Après son collègue du CHU de Lille, qui décrivait un hôpital « *au bord du précipice* », Remi Salomon président de la commission médicale de l'AP/Hopitaux de Paris, déclare « *on est dans une situation où, dans quelques mois, on peut avoir un effondrement de l'hôpital* ».

À LA VEILLE DES ÉCHÉANCES ÉLECTORALES, MACRON N'A D'AUTRE SOLUTION QUE LE DÉNI DE LA RÉALITÉ, POUR ESCAMOTER SON BILAN.

L'hôpital ne va pas mieux, mais plus mal, après cinq ans de sa présidence. La cause n'en est pas seulement la « crise sanitaire », mais en premier lieu les choix politiques du pouvoir avant et pendant cette crise. C'est bien la politique de Macron et des siens qui de 2017 à 2020 a poursuivi et aggravé l'austérité et les privatisations malgré les alertes et les mobilisations. C'est cette politique qui a exposé dans les pires conditions l'hôpital et les hospitaliers au choc de l'épidémie. C'est enfin cette politique qui au sortir de la première

vague, avec le « Ségur de la santé », n'a répondu ni aux attentes des hospitaliers, ni à celles de la population mobilisée depuis des semaines pour les soutenir. Le bilan est là et Macron doit l'assumer.

SANS ATTENDRE LES ÉLECTIONS, PAR LA MOBILISATION, SAUVER LES PATIENTS, L'HÔPITAL ET SES PERSONNELS

Pour éviter l'effondrement qui menace le système hospitalier, c'est dès aujourd'hui qu'il faut agir et exiger les moyens nécessaires

- En augmentant immédiatement les salaires de 300€ pour tous et en les indexant sur le coût de la vie
- En rétablissant de bonnes conditions de travail, pour garantir la qualité et la sécurité des soins par un plan de formation et de recrutement massif, dès aujourd'hui permettant de créer les 100 000 emplois de toutes catégories dont les hôpitaux ont besoin, et les 200 000 nécessaires aux EHPAD.

• En redonnant son sens au travail ; en mettant la gestion au service du soin et non l'inverse. C'est aujourd'hui que nous, personnels, avec le soutien de la population, devons reprendre nos affaires en main, cesser de subir et engager la mobilisation, sans attendre les échéances électorales.

REMONTÉE DU COVID, FERMETURES DE LITS, PERSONNELS ÉPUIÉS



NOTRE SANTÉ
EN DANGER

DU FRIC POUR
L'HÔPITAL PUBLIC

RECONNAITRE LA « VALEUR TRAVAIL » CHICHE !

300€ POUT TOUTES ET TOUS, TOUT DE SUITE

INDEXATION DES SALAIRES ET DES REVENUS SUR LES PRIX.

REVALORISATION DES GRILLES SALARIALES

Malgré les revalorisations salariales du « Ségur », à l'hôpital le compte n'y est toujours pas ! La France reste à la traîne parmi les pays européens pour la rémunération de ses agents hospitaliers. Pire l'inflation de plus en plus rapide, rogne les avancées obtenues. (loyers, gaz, électricité, carburants, produits alimentaires)

Dans ses discours Macron ne cesse de glorifier la « valeur travail ». Mais c'est seulement pour justifier la baisse des indemnités pour les privés d'emplois, comme si c'était eux les responsables du chômage ! Son but réel n'est pas que le travail « paye plus », mais qu'il paye moins : les chômeurs sont contraints d'accepter n'importe quel emploi, même le plus précaire et le plus mal payé pour ne pas perdre leurs indemnités, ce qui tire tous les salaires vers le bas.

Reconnaitre la « valeur travail », ce serait reconnaître la valeur de notre travail à l'hôpital, sa technicité, ses contraintes ; de l'agent hospitalier au médecin.

- Augmentation immédiate de tous les salaires de 300€ par mois.
- Rétablissement l'indexation automatique des salaires sur les prix, alors que l'inflation s'envole.
- Revalorisation des grilles salariales, compte tenu des réelles qualifications.

LE NPA SOUTIENT ET APPELLE À PARTICIPER AUX MOBILISATIONS

30 NOVEMBRE

LA BOURSE OU LA VIE ! MACRON, UE...

LEVEZ LES BREVETS SUR LES VACCINS ET TRAITEMENTS ANTI-COVID !

Les brevets sur les vaccins covid sont synonymes d'apartheid vaccinal, mais aussi de hold-up sur la Sécu, avec les prix forts qu'ils imposent, pour des vaccins financés sur fonds publics. Avec 2,5 milliards d'euros déboursés par la Sécu en 2021 pour l'achat des vaccins anti-covid, on aurait pu embaucher 59 000 infirmier.es !

Rassemblement unitaire le 30 novembre, à 18h Bourse de Paris

4 DÉCEMBRE

URGENCE POUR L'HÔPITAL PUBLIC

JOURNÉE NATIONALE D'ACTION

Manifestation à Paris à 13h et actions locales, départementales ou régionales

7 DÉCEMBRE

**DANS LE SECTEUR SOCIAL ET MÉDICO SOCIAL :
REVALORISATION DES MÉTIERS ET DES SALAIRES**

Grève et manifestations